



13 mai 2017

« Reste avec nous »

Jésus et deux compagnons font route vers le village d'Emmaüs... Le compagnon, c'est celui avec qui on partage son pain, signe indissoluble de fidélité, et donc avec qui on aime passer du temps et échanger. Les compagnons bâtisseurs sont un bel exemple de cette profonde solidarité dans le travail commun et l'être-ensemble. A leur exemple chacun peut vivre le compagnonnage dans la joie du travail, de la prière, dans un partage en profondeur avec ce que l'autre vit ; accompagner est alors une première phase qui conduit plus loin, c'est-à-dire qui nous porte à nous ouvrir aux autres et à nous-mêmes, à nous révéler dans nos vies de foi, et dans l'humanité qui nous habite et dont nous témoignons pour le bien commun. Ainsi nous pouvons nous investir concrètement dans des types de compagnonnage particuliers en Église, comme les mouvements d'action catholique. Ils permettent un engagement pour un travail plus ciblé, plus efficient, plus concret aussi au service du Seigneur et des autres : les mouvements d'aînés et de jeunes, ceux qui animent la mission et ceux soutenant le monde du travail, ceux touchant aux familles laïques et religieuses, ou encore attachés à la prière et aux œuvres caritatives. Toujours nous cheminons aux côtés de Jésus et vivons de son amour en transmettant les valeurs qui nous habitent, en partageant notre foi, notre savoir et notre amitié. Rester ensemble, une manière de traduire le compagnonnage de Jésus dans nos vies avec nos frères et sœurs.

+ Jean Scarcella, Abbé de Saint-Maurice

Pascal Tornay, la vie et la foi



Pascal et sa femme Colette

Natif de Vollèges, Pascal Tornay, animateur pastoral, a juste 40 ans. Epoux de Colette depuis 5 ans, d'origine congolaise, ils sont, ensemble et chacun pour leur part, engagés dans la vie ecclésiale. Les évêques viennent notamment de nommer Pascal pour un nouveau mandat d'aumônier romand du Mouvement d'action catholique Vie et Foi. Il nous partage ici une tranche de vie... et de foi !

« En commençant un apprentissage en 1992, j'étais loin de me douter ce que l'existence allait me réserver. A l'époque, je voyais tout en grand. Je voulais devenir pape, chef d'Etat ou rien du tout... Tout cela demandait à être ordonné (rires !) mais il fallait bien que je commence quelque part... Entre Eglise et Etat, mon cœur a toujours oscillé... Après une licence en sciences politiques à Lausanne obtenue en 2003, j'amorçai sans attendre un projet doctoral sur les micros-Etats, puis un autre : rien n'y fit ! Auparavant membre fondateur du Parlement des Jeunes du Valais en 1995, ayant travaillé comme collaborateur scientifique puis comme secrétaire politique à Berne, j'avais choisi l'Etat et m'étais fixé comme objectif de réussir les examens d'entrée au Service diplomatique fédéral : rien n'y fit ! C'est à cette époque que j'ai commencé à bouillonner intérieurement de sentiments inconnus mêlés d'angoisses et de vertiges...

Pascal et sa femme Colette

J'ai dû traverser plusieurs années de détresse psychologique et spirituelle profonde sans qu'il me soit donné d'en saisir la portée. Idées noires, égarement total, déchéance affective, chômage : je m'accrochais au Seigneur et l'invoquais sans cesse. Aujourd'hui, je sais que c'est durant ces quatre ans que le Seigneur m'a formé et ordonné – au sens le plus profond du terme. Dès ma naissance, mes parents m'ont fait connaître Dieu et je l'ai aimé. J'ai témoigné de lui depuis mon enfance. Je sais que le faisais très mal, mais le Seigneur regarde les profondeurs et il m'a redressé. C'est donc au sortir de cette épreuve que j'ai été ressuscité, pourrais-je dire. C'est là que je me suis approché des responsables pastoraux de ma région. Après discernement, ils m'ont envoyé en formation à Fribourg à l'IFM. Un jour, alors que je venais de terminer ma formation et que j'œuvrais comme secrétaire de parti dans une situation périlleuse, le curé Gilles Roduit m'a dit : « Pascal, Eglise ou Etat, il va falloir que tu fasses un choix ! » J'ai pris conscience que je devais faire un choix... radical (rires !), et que c'est la pastorale qui désormais présiderait ! »



Propos recueillis par Henri Roduit

La « Révision de vie »

La « révision de vie » est une ressource pour l'existence et un grand plus pour la foi. Chacun y est accueilli tel qu'il est, sans jugement ni exclusion, pour cheminer avec les autres, apprendre à donner un sens plus profond à sa vie, à partager la Bonne Nouvelle de Jésus, et à se réjouir de son amour. Chacun peut ainsi, individuellement ou en groupe, agir pour améliorer sa présence dans le monde, tant dans la vie civile qu'ecclésiale.

Concrètement, la révision de vie se vit lors de rencontres mensuelles en petits groupes, dans l'amitié, la confiance et la discrétion, pour mieux « voir, comprendre et agir ». Elle accompagne tous les âges de la vie au sein de différents mouvements constitués :

MADEP :

Mouvement d'apostolat des enfants et préadolescents pour les 6 -12 ans. Contact : Yvan Delaloye, madepvs@gmail.com

RELAIS-JRC : pour les 12 - 20 ans.

Contact : Annick Vercelloni, annick.vercelloni@gmail.com

"Vie et Foi" ACG : Action Catholique Générale.

Contact : Chantal Maillard, chantal.maillard@varioweb.ch

ACI : Action Catholique des milieux indépendants.

Contact : Bernard Schwery, beschwery@netplus.ch

MCR : pour les personnes arrivées à l'âge de la retraite professionnelle.

Contact : Françoise Bourban, francoise_bourban@netplus.ch

INTERMOUVEMENT rassemble tous ces groupes de révision de vie.

Contact : Abbé Henri Roduit, henriroduit@gmail.com

Henri Roduit



CD

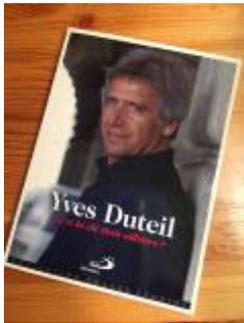


Ecouter le chanoine Georges Athanasiadès au grand orgue de St Maurice, c'est embarquer pour un voyage où Bach autant que Brahms disent Dieu. Ses « Bis » viennent de sortir en CD.

Librairie St Augustin

Photo : DR

A lire



Il a prié Marie, elle est devenue inséparable de sa vie et la prière s'est fait dialogue intense. Yves Duteil n'est pas que le chanteur que l'on connaît. Il livre sa foi et ses quêtes spirituelles dans cet étonnant ouvrage.

Médiaspaul

Photo : DR

VVV : Voie Vérité Vie

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne va au Père s'il ne passe par moi » (Jean 14,6)

Le site où rencontrer le Seigneur ne se libelle pas en www, mais en trois V : Voie, Vérité, Vie. Comme Thomas, nous aimerions trouver notre chemin, découvrir notre bonheur et savoir comment aller vers Dieu. L'apôtre est notre porte-parole, avec sa question posée à Jésus, au milieu du testament que celui-ci laisse à ses disciples : « Seigneur, comment connaître la voie du salut ? ».

Le Christ ne renvoie pas à une philosophie, ni à une méthode réservée à des initiés. Il répond en « Je suis », comme souvent chez Jean : « Je suis la vigne, le bon pasteur, la porte, la lumière, la résurrection ». Le chemin, c'est lui-même. Tel un guide de haute-montagne, qui ouvre une nouvelle voie pour accéder au Cervin ou à l'Everest spirituel.

En mettant nos pas dans ses pas, en imitant sa manière d'être en sa mort, en prenant notre croix à sa suite, nous parvenons aux sommets de la Vérité et de la Vie.

Abbé François-Xavier Amherdt